

APRÈS LE RENFORCEMENT DU PROGRAMME BALISTIQUE, COMMENT L'IRAN, À TRAVERS L'USAGE DES DRONES, ARRIVE-T-IL À METTRE LE MOYEN-ORIENT À SA PORTÉE ?

PIERRALY ALICHANE
28 AVRIL 2022



APRÈS LE RENFORCEMENT DU PROGRAMME BALISTIQUE, COMMENT L'IRAN, À TRAVERS L'USAGE DES DRONES, ARRIVE-T-IL À METTRE LE MOYEN-ORIENT À SA PORTÉE ?

Après plus de quarante années de développement constant, l'Iran a recours aux systèmes de drones pour compléter son programme balistique et soutenir ses efforts aussi bien internes que dans la région en voulant ainsi étendre la portée de son action dans l'ensemble de l'espace aérien du Moyen-Orient.



(Crédit photo : <https://www.tehrantimes.com/news/460154/CENTCOM-chief-Iran-currently-possesses-one-of-the-most-capable>)

La mise en évidence des capacités croissantes des drones iraniens a déjà été recensée dans le pays le lorsque le Corps des Gardiens de la Révolution Islamique (CGRI) a ciblé de manière « précise » le 28 décembre dernier à Kerman, plus précisément dans le comté de Rigan, des « bandits » qui attiseraient des troubles dans la région.

En menant ce type d'attaque, l'Iran a aussi contribué au déploiement de ses drones au-delà de ses frontières en en fournissant à ses mandataires dans la région dans le cadre de missions de sabotage, d'attaques contre des éléments terroristes ou encore pour viser les forces américaines et leurs alliés.

Cette utilisation de plus en plus massive inquiète de manière considérable le United States Central Command (CENTCOM), le commandement militaire américain au Moyen-Orient. Ce dernier déploie alors activement des systèmes de drones autonomes (en l'occurrence les drones Hunter 2-S) pour les opérations maritimes et littorales englobant de vastes zones maritimes comme le golfe Persique, le détroit d'Ormuz, le golfe d'Oman, le détroit de Bab al-Mandeb, la mer Rouge, le canal de Suez et une partie de l'Océan Indien. Il est cependant peu probable que Téhéran soit dissuadé par ces mesures au vu de son comportement dans la région.

APRÈS LE RENFORCEMENT DU PROGRAMME BALISTIQUE, COMMENT L'IRAN, À TRAVERS L'USAGE DES DRONES, ARRIVE-T-IL À METTRE LE MOYEN-ORIENT À SA PORTÉE ?

PRÉLIMINAIRES DE LA NAISSANCE DU PROGRAMME DE DRONE

Le programme de développement remonte à l'époque de la guerre Iran-Irak en 1980. Au cours de cette guerre, le CGRI commence le développement de ces systèmes en organisant plusieurs essais pour développer dans un premier temps, des drones de reconnaissance. Ce programme s'inscrit dans l'élan iranien plutôt offensif faisant suite à l'imposition de plusieurs sanctions qui ont affecté le pays et sa capacité à acquérir des équipements et des pièces pour le développement de ce programme.

Les premiers systèmes Made in Iran, ont été directement conduits à des fins militaires avec des systèmes de lance-roquettes installés sous les ailes des prototypes pour éliminer à la fois des cibles terrestres et maritimes. N'ayant pas donné les résultats espérés, le déploiement opérationnel des drones n'est alors pas intervenu dans l'immédiat et le programme de développement s'est ainsi poursuivi dans l'ombre.

QUELLES AVANCÉES APRÈS LA GUERRE DE 80-88 ?

Après la guerre, l'Iran a cherché à améliorer les capacités de ses prototypes en matière de reconnaissance et de surveillance mais des limites notamment sur la portée semblent se dessiner. Pour pallier ces obstacles, Téhéran a réuni les principaux fabricants de drones en créant une nouvelle société du nom de Iran Aircraft Manufacturing Industries sous l'autorité du ministère de la Défense pour perfectionner le programme de développement de drones.

Le programme se développe depuis de manière intensive, notamment en se reposant sur la recherche académique au sein des universités spécialisées iraniennes telle que l'Université de Sharif. L'unité militaire d'élite, le CGRI s'est aussi servi des erreurs occidentales en saisissant plusieurs drones de haute technologie s'étant écrasés sur l'Iran ou en récupérant des pièces utilisées par les Houthis dans le cadre du conflit yéménite.

APRÈS LE RENFORCEMENT DU PROGRAMME BALISTIQUE, COMMENT L'IRAN, À TRAVERS L'USAGE DES DRONES, ARRIVE-T-IL À METTRE LE MOYEN-ORIENT À SA PORTÉE ?



Crédit photo : <https://financialtribune.com/articles/economy-sci-tech/62654/sharif-university-hosts-drone-competition>

À l'échelle nationale, de nombreuses startups iraniennes spécialisées dans le développement des drones émergent depuis plusieurs années. Des startups, en lien direct pour la plupart avec le CGRI, fabriquant des formats divers de drones : des drones de hautes altitudes fonctionnant grâce à l'énergie solaire, servant aussi de relais pour les mandataires iraniens.

Ces mandataires ont bénéficié de ces systèmes comme le Hezbollah en employant le drone Mersad-1 contre Israël en 2004. Cela a renforcé les préoccupations des gouvernements percevant ainsi cette attaque comme une menace en matière de contrôle de leurs espaces aériens. L'Iran a aussi fourni des modèles de drone Ababil-2 aux Houthis qui les ont utilisés le 25 mars 2021 contre l'Arabie Saoudite en visant des sites stratégiques de l'énergie.

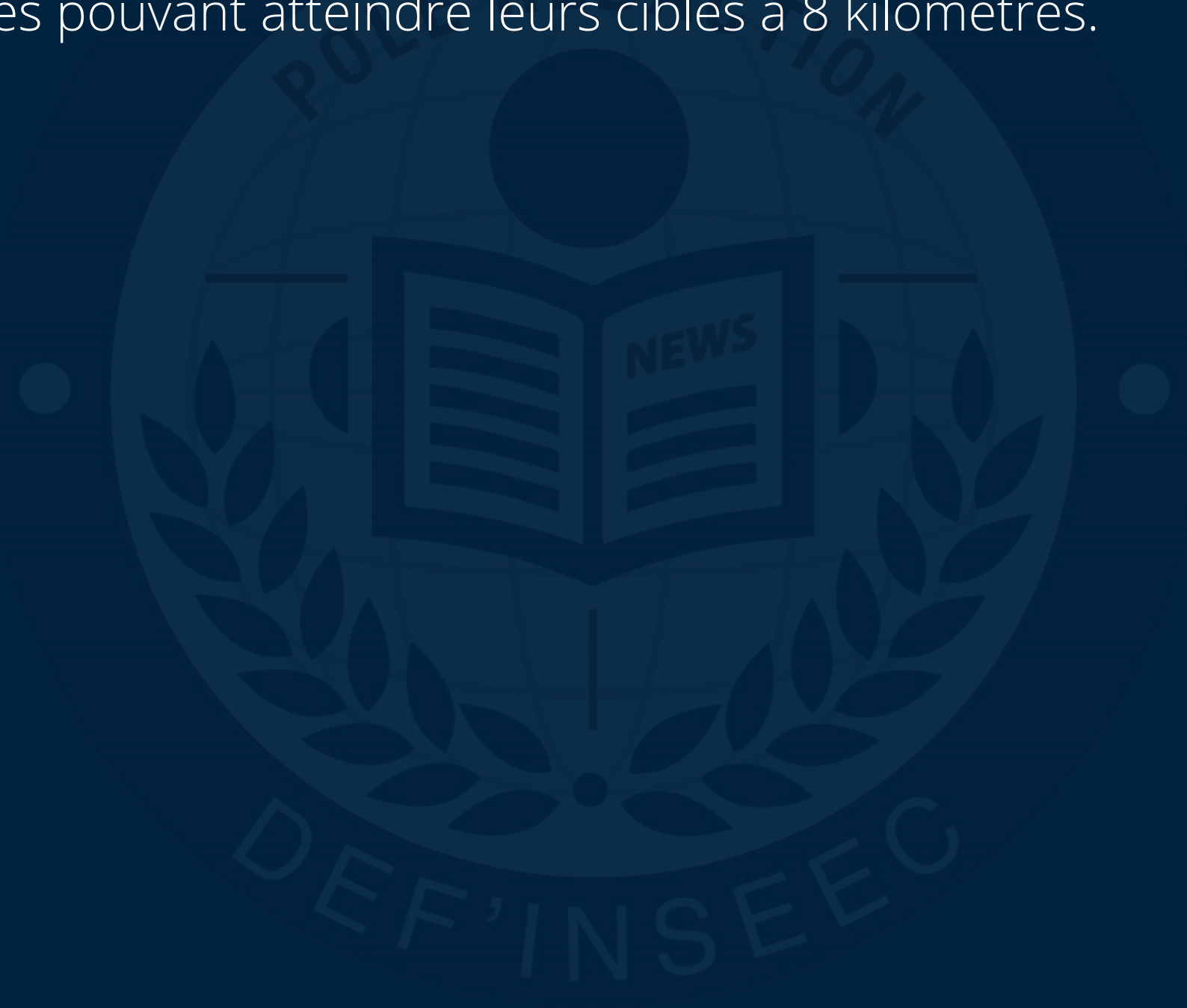
Un autre phénomène inquiète les gouvernements régionaux : les drones suicide. En effet, le CGRI produit une variété de drones suicide comme ceux de la gamme Shahed, qui ont été inspirés du drone américain RQ-170 qui s'est écrasé en Iran en 2011. La gamme Shahed a notamment fait ses preuves lors de l'utilisation du modèle Shahed-136 de longue portée contre l'Arabie Saoudite et les bases américaines en Irak. Tout cela semble démontrer la capacité de l'Iran à pouvoir frapper n'importe où dans la région et déstabiliser ses ennemis.

APRÈS LE RENFORCEMENT DU PROGRAMME BALISTIQUE, COMMENT L'IRAN, À TRAVERS L'USAGE DES DRONES, ARRIVE-T-IL À METTRE LE MOYEN-ORIENT À SA PORTÉE ?

Cette capacité serait le résultat des universités iraniennes comme celle de Sharif qui aurait développé d'une part, un système de navigation augmentant l'endurance de vol jusqu'à cinq heures mais également un système radio de longue portée pouvant aller au-delà de 200 kilomètres pour la communication. Certains drones de la gamme Shahed sont mêmes équipés d'antennes satellites, leur donnant ainsi une portée de 500 kilomètres et jusqu'à 1 000 kilomètres pour les nouvelles générations.

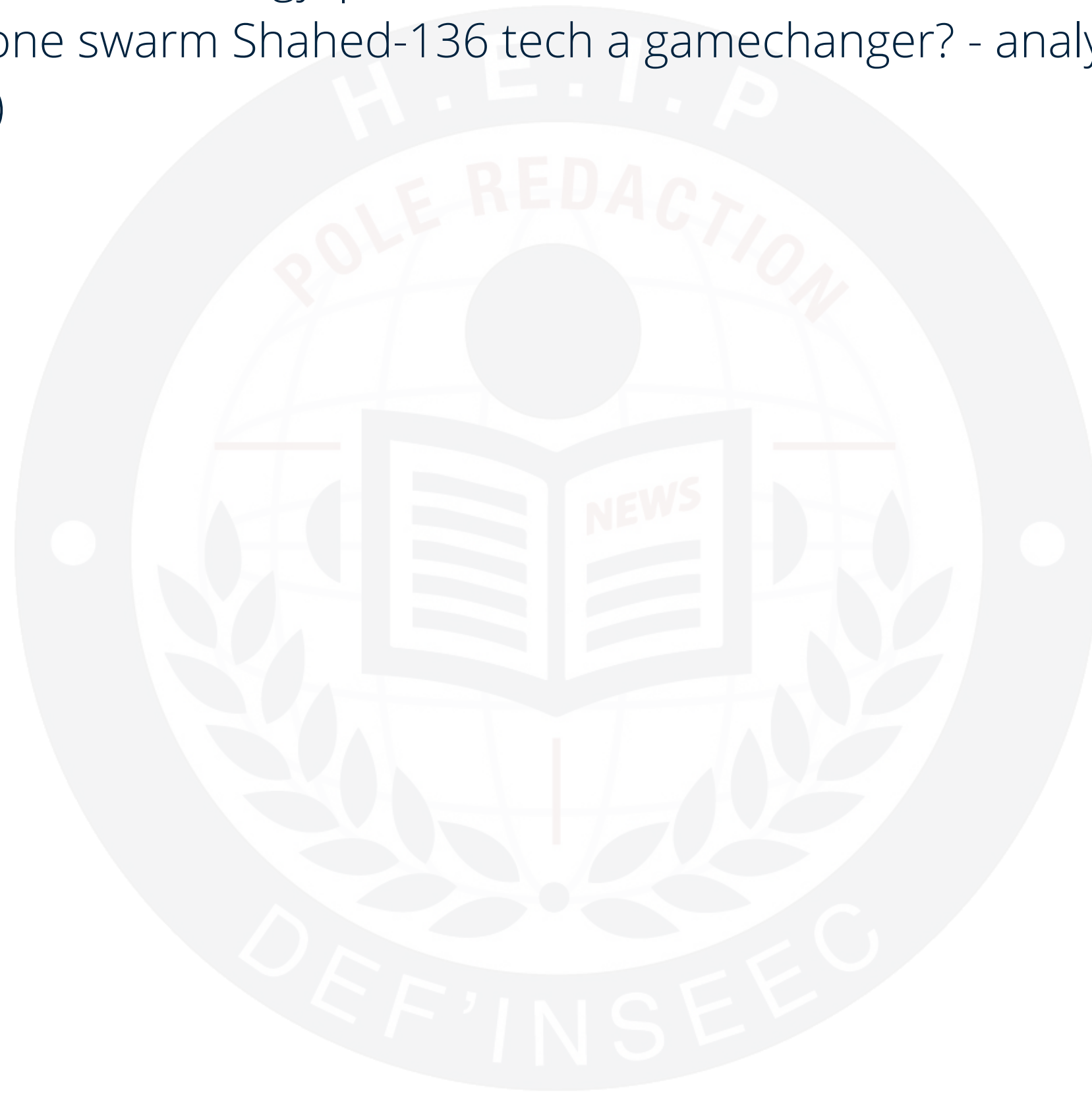
CONCLUSION

Nous pouvons en déduire que le programme de drones développés par Téhéran a franchi les principales étapes de militarisation. La majorité de ces drones est ainsi capable de transporter des bombes guidées. Selon certains experts militaires, ces drones pourraient aussi transporter dans l'avenir des missiles pouvant atteindre leurs cibles à 8 kilomètres.



SOURCES

- Enquête - Avec Mersad 1er et les missiles Katioucha, une nouvelle équation se dessine au Sud Le Hezbollah plus que jamais dans une stratégie de confrontation - L'Orient-Le Jour (lorientlejour.com)
- <https://www.defensenews.com/flashpoints/2021/09/08/us-navy-launches-mideast-drone-task-force-amid-iran-tensions/>
- <https://www.al-monitor.com/originals/2022/02/us-navy-turns-sea-drones-mideast>
- <https://www.fpri.org/article/2019/01/low-tech-high-reward-the-houthi-drone-attack/>
- Sharif University of Technology | Iran Watch
- Is Iran's new drone swarm Shahed-136 tech a gamechanger? - analysis - The Jerusalem Post (jpost.com)





SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

